

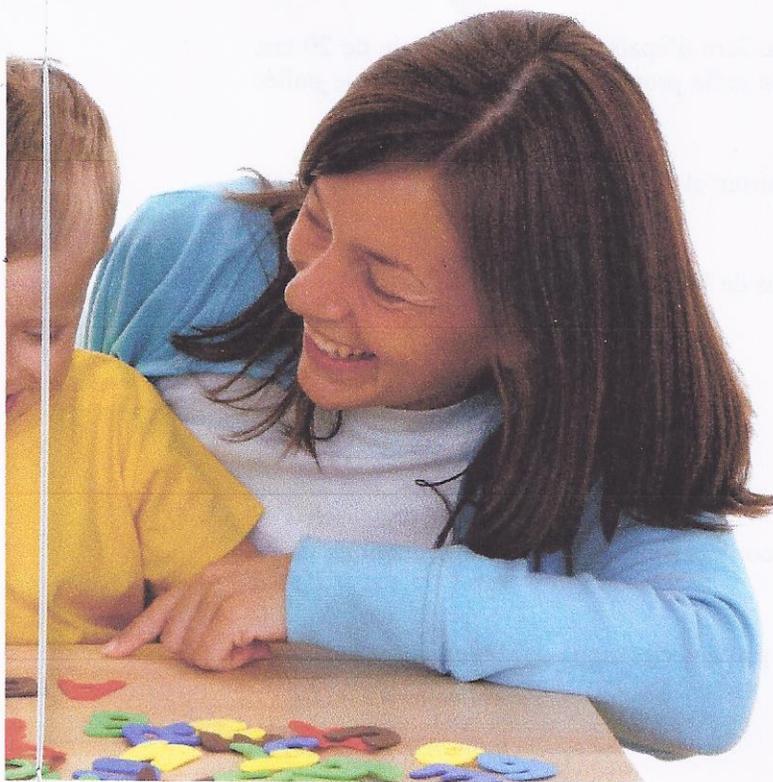
## pour aller plus loin

**Ateliers et formations** à destination des parents et des professionnels de l'éducation: [www.livingschool.fr](http://www.livingschool.fr) et [www.recherches-et-evolution.com](http://www.recherches-et-evolution.com)

### Livres

**Au cœur des émotions de l'enfant**, Isabelle Filliozat, Ed. Marabout  
**C'est pour ton bien**, Alice Miller, Ed. Aubier

**Les chemins de l'éducation**, Françoise Dolto, Ed. Gallimard



La fessée, les cris, le chantage, sont des réactions d'impuissance. Ce qu'il faut d'abord développer c'est une bonne affirmation personnelle : pas une réaction, dans l'énervement ou l'agressivité, mais une bonne conscience de son propre potentiel et de celui de son enfant pour pouvoir dire ce qui est OK et ce qui ne l'est pas. L'enfant est une personne, mais pas un adulte. Pour beaucoup de choses, c'est à l'adulte de décider. Cela nécessite de fixer des règles justes et d'en être convaincu au plus profond de soi. Plus l'adulte est intérieurement convaincu, moins l'enfant « challenge ». Qu'est-ce qu'une règle juste ? C'est une règle qui va construire l'enfant, une règle éthique qui répond aux besoins essentiels de tous les êtres humains, comme le besoin d'être en sécurité (ex : faire attention en traversant la rue), le besoin d'être respecté (ex. : ne pas taper les autres), le besoin d'être en bonne santé (ex. : avoir une alimentation variée, se coucher tôt) ... Un enfant qui « commande » est au fond un enfant angoissé, qui, bien souvent, va chercher les limites par la provocation, car il attend de l'adulte qu'il se mette debout. Alors, n'hésitons pas à nous mettre debout pour aider nos enfants à grandir !

## Conseil pour les parents La fessée... néfaste!

« Une bonne fessée n'a jamais fait de mal à personne », entend-on dire régulièrement. Et pourtant, elle fait de nombreux dégâts, comme nous l'explique Olivier Maurel dans son excellent livre "La fessée, questions sur la violence éducative" :  
- D'une part, le seul point de vue valable sur la fessée est celui de l'enfant qui la reçoit. Tous ceux d'entre nous qui ont reçu des fessées ou des gifles dans leur enfance s'en souviennent. Ce n'était pas agréable et nous redoutions terriblement le moment où ça allait tomber. Qu'il s'agisse d'une fessée, d'une gifle, d'une tape modérée même sur la main, nous envoyons un « message poison » à nos enfants du type « En te faisant du mal, je te fais du bien », « N'écoute pas ce que tu ressens à l'intérieur, c'est bien moi qui ai raison de te traiter comme cela ». Ces messages brouillent durablement les repères de l'enfant et entament sa confiance en lui-même. Il est certain que l'enfant ne peut être que profondément marqué par la violence qu'exercent sur lui les êtres qu'il aime le plus. L'auteur nous apprend que cette violence éducative ordinaire a un impact sur le développement du cerveau de nos enfants.

- D'autre part, il nous revient en tant qu'adultes de donner l'exemple. Quel poids avons-nous si, tout en tapant nos enfants, nous leur interdisons de taper leurs frères et sœurs ainsi que leurs camarades ?

- Enfin, pourquoi trouvons-nous normal que les adultes soient protégés des coups et pas les enfants ? Nous viendrait-il à l'esprit de taper un adulte parce qu'il ne nous écoute pas ? Accepterions-nous que les policiers nous frappent, même modérément, si nous enfreignons le code de la route ?

Nous pouvons décider dès aujourd'hui de ne plus recourir à la fessée, la gifle ou la tape. Nous pouvons en parler avec nos enfants, leur dire que nous avons réalisé que nous nous étions trompés et qu'à partir d'aujourd'hui, nous n'allons plus recourir à la violence, même modérément. Il s'agit de se déconditionner du réflexe acquis, d'intervenir au lieu de réagir. Parfois quelques respirations profondes par le ventre pourront nous aider à prendre un peu de distance avec la situation. En tout cas, ce chemin est possible et souhaitable, car une grande partie de la violence humaine pourrait bien venir de la façon dont nous traitons nos enfants.

**La fessée, Questions sur la violence éducative**, Olivier Maurel, préface d'Alice Miller. Editions La Plage, 2004



## Caroline Sost est la fondatrice de Living School

[www.livingschool.fr](http://www.livingschool.fr) une école primaire (maternelle et élémentaire) innovante au service de la vie. Elle y enseigne auprès d'enfants de 3 à 7 ans et anime des ateliers pour les parents et les enseignants. Les axes pédagogiques de Living School sont le savoir-être, l'écocitoyenneté et la coéducation, pour permettre aux enfants de devenir des citoyens épanouis et responsables, créateurs de qualité pour la société et le monde. Caroline est une ancienne responsable des ressources humaines dans un groupe international, elle est également diplômée du master pour le développement d'un leadership éthique. L'ensemble des apports théoriques développés dans ces chroniques est issu de la Psychologie d'évolution®.

[www.recherches-et-evolution.com](http://www.recherches-et-evolution.com)